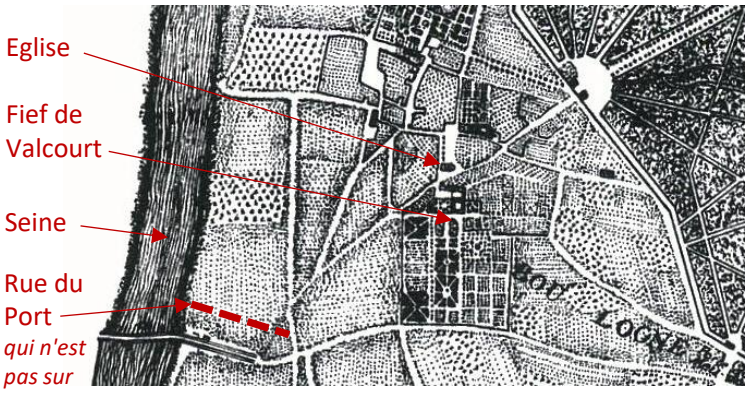
Pierre Deschiens et le domaine de Valcourt

Dans l'introduction sur les blanchisseries, nous avons évoqué le fief de Valcourt et son propriétaire : **Pierre Deschiens**. Nous nous proposons aujourd'hui, de vous raconter brièvement l'histoire de ce personnage et son rôle dans le développement des blanchisseries.

Acquisition d'une quinzaine d'hectares

Pierre Deschiens fait l'acquisition à Boulogne d'une quinzaine d'hectares en face de l'église Notre-Dame-de-Boulogne, avant 1669. C'est à cette date selon M. Couratier, qu'il les met au nom de sa femme : **Marie Moricet de la Cour**.

Le village de Boulogne est alors un petit bourg de vignerons et de lavandières, niché autour de son église, et entouré de terres sablonneuses et de forêts. Ce sont des lieux privilégiés de chasse pour les familles aristocratiques qui y ont parfois fait construire une résidence de villégiature.



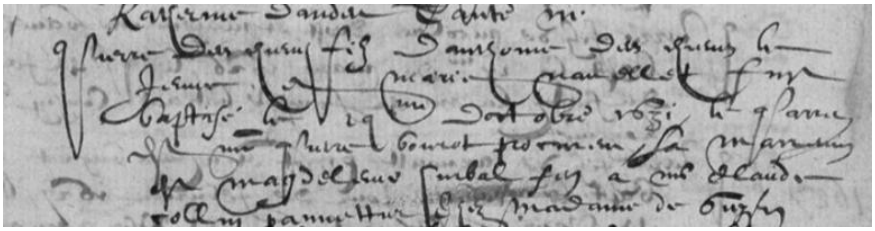
Plan de Boulogne en 1740 – Archives municipales de BB

C'est le cas de Pierre Deschiens qui fait construire une résidence avec des jardins aux contours semblables à ceux créés, à la même époque, par Le Nôtre.

Qui est Pierre Deschiens ?

Mais qui est ce Pierre Deschiens ? En allant sur Wikipédia et Geneanet, on trouve un article fort détaillé le concernant. L'auteur a utilisé diverses sources (voir à la fin de l'article).

Il est né à Eclaron dans la Haute-Marne, baptisé le 29 octobre 1631, son père Antoine le jeune est notaire, sa mère s'appelle Marie Navelet. Son parrain est Pierre Gourot et sa marraine Madeleine Hurbal. Il aura 3 frères et 3 sœurs.



"pierre des chiens filz d'anthoine des chiens, le jeune, et Marie navelet, fust baptisé le 29iesme d'octobre 1631, le parren est Me Pierre gourot, procureur, la marreinest magdelene hurbal femme a Me claude collin, pannetier chez madame de Guzlin"

Archives départementales de la Haute-Marne – dépôt 2268 page 101



Nicolas Fouquet Wikipedia

Il quitte, jeune, sa famille et commence sa carrière, à Paris, au plus bas de l'échelle puisqu'il devient domestique du Contrôleur général des finances du royaume, **Nicolas Fouquet**. Celui-ci semble rapidement lui faire confiance puisqu'il va s'occuper d'une partie des finances de son maître. Fait-il la confusion entre les comptes publics et les comptes privés ? Nous l'ignorons. Mais Fouquet le nomme, dès 1658, "procureur en la chambre des domaines" de Châlons, puis en février 1661, procureur de celle de Champagne. Fouquet est arrêté le 5 septembre 1661, sur ordre de Louis XIV, et emprisonné. Pierre Deschiens tombe en disgrâce.

Mais lors du procès de son ancien maître, il est témoin à charge contre celui-ci. Cela ne peut que satisfaire Jean-Baptiste Colbert, ennemi juré de Fouquet. En récompense ? Il l'emploie dès 1663 comme commis au secrétariat aux finances.



JB. Colbert - Coysevox - Wikipedia

Pierre Deschiens profite de sa collaboration avec Colbert pour s'enrichir et obtenir ses titres. Il devient peu à peu, vicomte de Valcourt, vicomte de Verneuil, baron de Ressons.

Ses malversations lui vaudront d'être arrêté le 16 octobre 1668, embastillé le 24, mais libéré le 13 novembre 1668. Colbert et Louis XIV ne souhaitent certainement pas qu'il dévoile certains secrets. Il part quelques temps hors de France mais revient assez vite aux affaires.

Colbert meurt en 1683. Mais Pierre Deschiens rebondit rapidement puisque, profitant en 1688 de la guerre, il participe aux sociétés de fournitures de poudres et de vivres ; ce qui ne peut qu'être lucratif ! Nous en avons la preuve avec un document de 1694 où il vend un terrain fort cher, 300 livres, aux **blanchisseurs de Boulogne.**

Chemin avec fossé pour aller vers la Seine

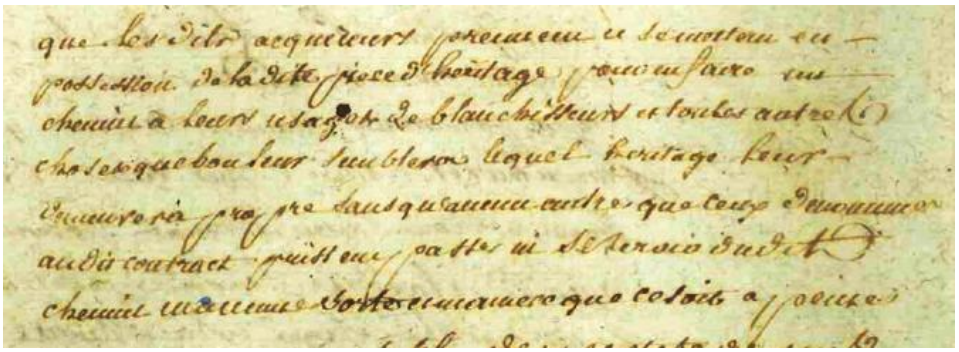
En 1694, il encourage donc à Boulogne le développement de la blanchisserie en cédant un de ses terrains pour cette activité à proximité de la Seine. Ceci permet d'accroître le nombre de blanchisseurs dans le village, si bien situé, comme déjà évoqué dans notre précédent article : sur le passage des cortèges seigneuriaux entre Paris, Saint-Cloud et Versailles. Jusque-là, la rue de l'Abreuvoir servait aux blanchisseurs pour laver leur linge ; les eaux des Menus s'y écoulaient par un fossé large et profond certainement nauséabond. Il cède à 28 blanchisseurs boulonnais un terrain pour qu'ils puissent faire **un chemin avec un fossé** qui remplacera celui de la rue de l'Abreuvoir. Les blanchisseurs pourront ainsi accéder plus facilement au fleuve pour transporter, laver, rincer, sécher le linge qui leur est confié. Ce chemin deviendra la rue du Port. Il permettra aussi d'acheminer le bois à brûler venant du Morvan destiné à leur activité. D'après le document de 1694 que nous avons pu étudier grâce aux Archives municipales de Boulogne, le fossé sera creusé par Sébastien Macloud, vigneron de son état. Parmi les blanchisseurs cités, on retrouve des noms tels que Heuzet, Cochet, Hivet, Surosme, Morizet et Pinson que nous retrouverons durant les XVIII[e] et XIX[e] siècles dans les différents actes paroissiaux, puis d'état civil. Nous reparlerons d'eux une autre fois. Ce sont, pour certains, les ancêtres de plusieurs de nos adhérents.



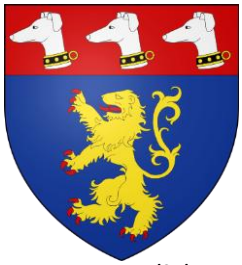
Cession d'un terrain par Pierre Deschiens – Archives municipales de Boulogne-Billancourt

"*10 mai 1694*
Furent présents Pierre Deschiens, écuyer, sieur de Valcourt et autres lieux, demeurant à Paris rue du Mail paroisse de Saint-Eustache, étant présent en sa maison de campagne sise à Boulogne."

"…que les dits acquéreurs, procurent et se mettent en possession de ladite pièce d'héritage ***pour en faire un chemin à leurs usages de blanchisseurs*** *et touts autres choses que bon leur semblera, lequel héritage leur demeurera propre sans qu'aucun autre que ceux dénonçant audit contract puissent passés ni se servir dudit chemin…"*



La famille de Pierre Deschiens



man8rove.com/fr/blason

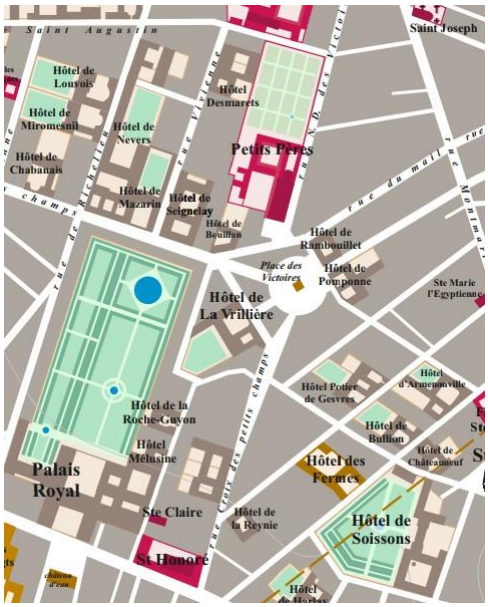
Mais que sait-on de la vie familiale de Pierre Deschiens ? En 1651, il épouse **Marie Moricet de la Cour**, sœur de François Moricet de la Cour, trésorier général des Invalides de la Marine. Donc mariage qui lui ouvre des portes.

Le couple aura 6 enfants, tous nés à Châlons entre 1654 et 1667. Ils seront tous titrés. Les filles seront mariées dignement. Les fils auront des charges importantes dans le royaume de France.

La résidence parisienne du couple est rue de Richelieu, où ils ont un hôtel particulier. Il s'agit d'une vaste propriété allant du 102 au 112 rue de Richelieu, d'après nos sources. C'est Richelieu qui en 1634 fait ouvrir cette rue afin d'agrandir sa propriété. **Pierre Deschiens meurt à Paris, le 27 avril 1704**, au 27 rue du Mail. Lors de son décès, l'hôtel est pillé par ses domestiques, las de ses colères, ses coups. Ils n'avaient pas reçu leurs gages depuis un certain temps. Le portier se prénommait Boulogne, cela ne s'invente pas !

Pierre Deschiens n'était guère apprécié comme le montre cette lettre anonyme qu'il avait reçue, rédigée dans l'esprit de Saint-Simon :

Nouveaux secrétaires du Roi,
Vos charges changent la nature,
Puisque par une signature
Un sang ladre et vilain de bon aloi devient.
Mais je me fâche d'une chose,
C'est que cette métamorphose
Se doive au superflu de vos injustes biens.
Oh! Le maudit siècle où nous sommes!
Je vois mettre au niveau vilains et gentilshommes
Puisqu'un pareil honneur se répand sur des chiens.

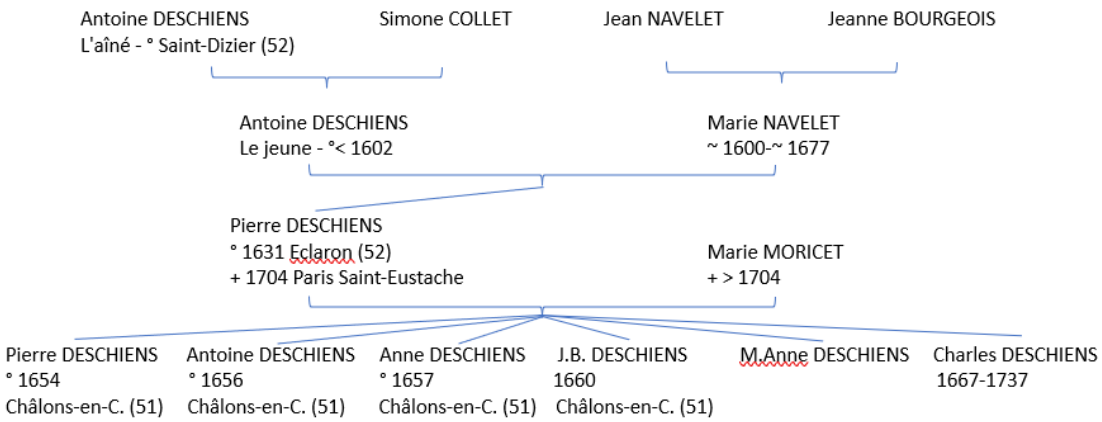


Quartier Richelieu 1700
Paris-atlas-historique.fr

Après Pierre Deschiens

Ses descendants vendent le fief de Valcourt en 1769. Nous savons que peu avant 1789, Guillaume Caque de Maisonneuve en est l'acquéreur. Il est architecte, écuyer. La propriété prend alors le nom de "**fief de Maisonneuve**".

En 1806, Catherine Esther Caque, sa nièce, est autorisée par la Cour d'Appel de Paris à donner la propriété à titre d'avance d'hoirie à ses quatre enfants : les Froidefont de Chatenet. En novembre 1806, ils vendent une partie de l'ancien fief aux sieurs Jouannot, maçon, et Furet, couvreur. Ceux-ci vont construire des bâtiments pour les blanchisseurs. En 1807, l'autre partie du domaine est vendue à la marquise d'Aguesseau. En 1810, les deux parties décident de séparer les deux lots par une rue. L'axe est celui de l'ancienne allée centrale de la propriété, c'est la rue d'Aguesseau. La demeure, quant à elle, est détruite lors du percement de la rue Alfred Laurant.



Sources :

- Wikipédia qui a utilisé les écrits de Couratier, les mémoires de Robert Challe, contemporain de Pierre Deschiens, archives de la Bastille.
- Boulogne-Billancourt, ville des temps modernes.
- Archives municipales de Boulogne-Billancourt
- Couratier
- Geneanet

Article écrit par Martine de Luca et Sylvie Guinel